



Octobre 2010

Synthèses n° 2010/133

En 2010, la consommation de viande se porte mieux

En 2010, la consommation de viande progresse, après deux années où elle déclinait. Parmi les viandes de boucherie, seule la viande bovine augmente à nouveau, alors que la consommation de viande porcine est stable. La consommation de volaille continue à se développer, grâce à celle de poulet particulièrement dynamique et à une reprise de la consommation de dinde.

Les ménages réduisent leurs achats de viande fraîche de boucherie, au profit de la viande hachée, des surgelés, de la charcuterie et autres produits élaborés. Les achats se reportent aussi sur la volaille, sous forme fraîche ou élaborée.

La consommation de viande de boucherie retrouve la croissance

La consommation de viande de boucherie, calculée par bilan et cumulée sur les huit premiers mois, s'élève de 1 % en 2010. Elle déclinait de 1 % en 2009 et de 2 % en 2008.

Cette reprise s'explique par la consommation de viande bovine qui s'accroît de 3 %, après une stabilité en 2009 et une baisse de 3 % en 2008. La consommation de viande bovine devient supérieure de 3 % à la moyenne des cinq dernières années. La reprise des abattages en 2010 et la stabilité des cours des bovins ont favorisé cette consommation.

La consommation de viande porcine des huit premiers mois est stable en 2010. Elle s'était légèrement rétractée en 2009 et en 2008. La baisse du cours du porc charcutier, de 3 % en un

an sur cette période, et le prix moyen d'achat réduit de 0,5 %, n'ont pas

débouché sur une consommation accrue de viande porcine.

La consommation de viande bovine se redresse

	Évolution en % de la consommation des huit premiers mois	
	En un an 2010/2009	En deux ans 2010/2008
Viande d'animaux de boucherie	+ 0,7	- 0,2
dont : viande bovine	+ 2,6	+ 2,5
viande porcine	- 0,3	- 0,9
viande ovine-caprine	- 7,3	- 8,0
viande équine	- 2,4	- 6,2
	Évolution de la consommation du premier semestre	
	En un an 2010/2009	En deux ans 2010/2008
Viande de volaille	+ 3,7	+ 2,4
dont : poulet	+ 5,4	+ 9,3
dinde	+ 5,3	- 4,8
canard	- 5,9	- 13,1
autres volailles	+ 3,1	+ 2,2

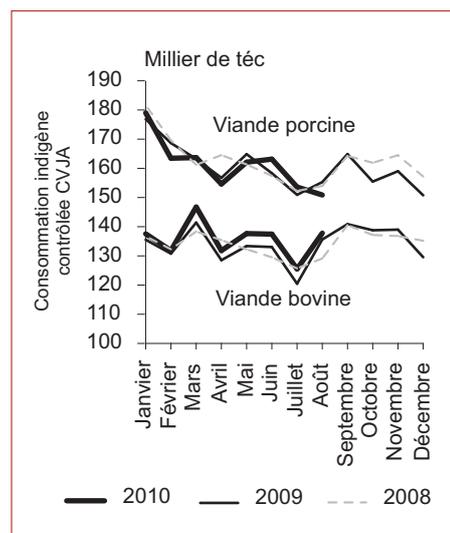
Animaux de boucherie : consommation indigène contrôlée CVJA (CIC) (tec)

Volaille : consommation indigène totale (tonnes)

Source : Agreste - Consommation de viande calculée par bilan

La consommation de viandes de boucherie des autres espèces animales poursuit son déclin. Celle de viande équine recule de 2 % en 2010, après - 5 % en 2009 et - 8 % en 2008. La forte chute de la consommation de viande ovine en 2010 (- 7 %) est à relier au niveau de prix de cette viande, et à la faiblesse des importations (- 12 %). Ces dernières représentent en effet 61 % de la consommation de viande ovine.

Viande porcine stable, viande bovine en hausse

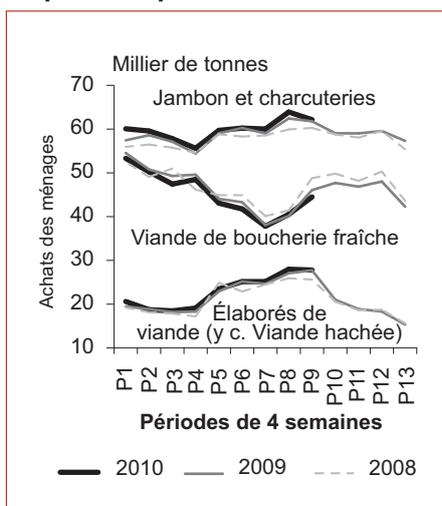


Source : Agreste

Essor continu de la consommation de poulet et rebond de celle de dinde

La consommation de viande de volaille calculée par bilan progresse elle aussi. En cumul sur le premier semestre, elle s'élève de 4 % en 2010, après avoir baissé de 1 % en 2009. Le poulet reste le principal moteur de cet essor. Sa consommation s'élève de 5 % en 2010 (+ 4 % en 2009).

Déclin des achats de viande de boucherie fraîche au profit de produits plus élaborés



Source : Kantar World Panel/FranceAgriMer

L'évolution positive de la consommation de viande de dinde du premier semestre 2010 compense partiellement la forte décroissance de l'année précédente (- 10 %). Cette consommation, malgré ses irrégularités d'une année à l'autre, poursuit une tendance à la baisse. En dépit de cette remontée, elle est au premier semestre 2010 plus basse de 6 % que la moyenne des cinq dernières années.

La consommation de viande de canard chute de 6 % au premier semestre 2010. Son déclin, entamé il y a deux ans à la suite de la limitation des mises en place de canetons, se prolonge. Cette consommation baissait de 8 % en 2009.

Achats par les ménages de viande bovine : plus de viande hachée

Le panel de consommateurs Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer permet de suivre les évolutions des achats des ménages pour leur consommation à domicile. En cumul sur les neuf premières périodes de quatre semaines (un peu plus de huit mois), les achats de viande fraîche de boucherie baissent de 2 %, par rapport à l'année précédente au profit des produits plus ou

Achats pour la consommation à domicile : moins de viande fraîche, plus de poulet et de produits élaborés

	Évolution en % des quantités achetées		Prix moyen en €/kg	Évolution en % du prix moyen d'achat	
	Sur un an 2010/2009	Sur deux ans 2010/2008		En 2010	Sur un an 2010/2009
Viande de boucherie	+ 0,6	+ 1,9	9,39	+ 0,3	+ 0,1
Viande fraîche	- 1,7	- 2,3	10,14	+ 0,4	- 1,2
<i>dont bœuf</i>	- 2,6	- 4,3	12,76	+ 0,2	- 0,3
<i>veau</i>	+ 3,1	- 0,5	14,57	+ 0,4	- 2,4
<i>porc</i>	- 2,4	- 1,6	6,41	- 0,5	- 2,9
<i>ovin</i>	- 5,6	- 5,7	12,01	+ 2,5	+ 3,1
<i>cheval</i>	- 3,3	- 5,4	14,42	- 2,3	- 2,5
Viande hachée	+ 2,7	+ 6,3	9,13	+ 0,2	+ 1,2
Surgelés	+ 3,9	+ 5,6	6,02	- 2,3	+ 1,2
Élaborés	+ 1,8	+ 4,7	8,15	+ 0,8	+ 0,4
Jambon et autres charcuteries	+ 1,7	+ 3,9	9,28	+ 0,7	+ 1,8
Abats	- 6,9	- 4,5	8,33	+ 1,7	- 0,5
Viande de volailles	+ 6,7	+ 9,1	7,22	+ 0,1	- 0,7
Volaille fraîche	+ 5,7	+ 7,4	6,70	0,0	- 0,8
<i>dont poulet</i>	+ 7,4	+ 9,9	5,89	- 1,5	- 1,8
<i>dinde</i>	+ 1,2	+ 1,6	7,60	+ 2,2	+ 1,9
<i>canard</i>	+ 1,7	- 1,7	10,20	+ 7,5	+ 5,1
Lapin frais	+ 5,5	+ 1,4	8,35	- 0,3	+ 0,6
Surgelés	- 4,4	+ 4,1	7,16	+ 2,7	+ 4,5
Élaborés	+ 8,5	+ 13,3	8,01	- 0,8	- 2,1
Charcuterie de volaille	+ 17,0	+ 24,4	8,90	+ 1,4	- 1,4

Les calculs d'évolution portent sur le cumul des 9 premières périodes de quatre semaines.
Sources : Kantar World Panel/FranceAgriMer, Agreste

moins transformés, tels que viande hachée, surgelés, produits élaborés, jambon et charcuterie.

Les achats de viande de boucherie fraîche de bœuf diminuent en un an de 3 %, prolongeant la tendance des dernières années. Par contre, malgré un prix moyen d'achat plus élevé, mais quasiment stable, les achats de viande

fraîche de veau augmentent en 2010 de 3 %, alors qu'ils déclinaient régulièrement depuis plusieurs années. Ils ont bénéficié de campagnes de promotions en avril-mai, en particulier pour le « veau de la Pentecôte ».

Les achats de viande bovine se développent par contre sous la forme de viande hachée. La viande hachée de

bœuf augmente en 2010 de 2 % sous forme brute et de 6 % sous forme de surgelés, dont le prix d'achat moyen baisse de 2 %.

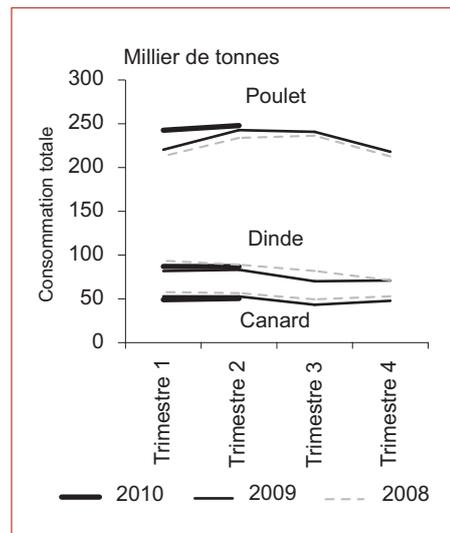
Moins d'achats de viande fraîche de porc, plus de jambon et charcuterie

Les achats de viande fraîche de porc reprennent en 2010 leur tendance à la baisse (- 2 %), après un arrêt en 2009 (+ 1 %). Mais les achats d'autres produits à base de porc sont plus dynamiques. Ceux de jambon et charcuterie se développent sous la forme de produits en libre service (+ 6 % pour le jambon, + 4 % pour les autres charcuteries) malgré une légère hausse du prix d'achat de 1 %.

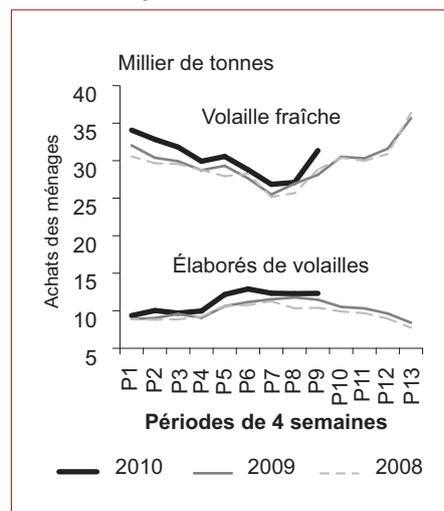
Volaille : succès du poulet, des produits élaborés et de la charcuterie

Les achats de volaille fraîche ont fortement progressé en 2010, surtout grâce au poulet (+ 7 %) dont le prix moyen d'achat a baissé de 2 %. Ceux de dinde et de canard semblent progresser, malgré un prix moyen d'achat qui se renchérit. Les produits élaborés de volaille se développent rapidement (+ 9 %) et la charcuterie de volaille, dont le volume est encore modeste, est en plein essor (+ 17 %).

Progression du poulet et de la dinde



Les achats de volaille fraîche et de produits élaborés de volaille sont en expansion



Sources et définitions

- **La consommation calculée par bilan** reprend l'ensemble des utilisations de viandes pour l'alimentation humaine sur le territoire national. Elle est mesurée en tonnes équivalent carcasse, et elle est corrigée des variations de jours d'abattage.

La consommation par bilan prend en compte par construction toutes les viandes consommées en France, vendues en l'état aux ménages, vendues aux fabricants de plats préparés, ou à la restauration.

Elle est calculée à partir des abattages, augmentés des importations de viandes, diminués des exportations et des variations de stocks. Pour la viande de boucherie, les abattages retenus sont corrigés des variations de jours d'abattage.

- **Les achats de consommation** observés par **Kantar World Panel** pour FranceAgriMer reposent sur les relevés d'un panel de consommateurs. Les résultats sont extrapolés à l'ensemble de la population. La consommation hors foyer n'est pas couverte.

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles sur la consommation de viande sont disponibles dans l'espace « Données en ligne/Conjoncture/Environnement économique » du site Agreste de la statistique agricole :

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « En 2009, la consommation de viande se contracte encore », Synthèse Consommation de viande n° 2009/95, octobre 2009
- « La consommation alimentaire à l'épreuve de la crise », Analyse, prospective et évaluation n° 10, juillet 2009
- « Chute de la consommation de viande en 2008 », Synthèse Consommation de viande n° 2009/60, janvier 2009
- « Regain de la consommation de viande blanche en 2007 », Synthèse Consommation de viande n° 2008/29, juin 2008

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les lundis, mardis et jeudis de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél. : agreste-info@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

CVJA : corrigé des variations de jours d'abattages

Tec : tonne équivalent carcasse



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche,
de la Ruralité et de l'Aménagement du Territoire
Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex

Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald

Rédacteur : André Viguier

Composition : SSP Beauvais

Dépôt légal : À parution

ISSN : 1274-1086

© Agreste 2010

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole

www.agreste.agriculture.gouv.fr